

Suivi des feux au Parc National de la Ruvubu

Par MASABO Onesphore

1. INTRODUCTION

Un peu partout, il s'est développé une attitude qui

tend à proscrire sévèrement les feux même dans les parcs et réserves de faunes. L'attitude trouve la justification dans la protection des sols. Pourtant l'interdiction des feux dans les parcs s'est soldée par des échecs. L'exemple le plus frappant est celui du parc de Kruger en Afrique du Sud où grâce au pouvoir policier efficace les feux purent être totalement évités de 1940 à 1952. Après 12 ans les populations animales avaient fortement diminué et beaucoup des animaux avaient même fui la zone du parc pour se réfugier dans les alentours où la pratique du feu avait été perpétuée.

Ainsi la présente activité de suivi des feux au Parc National de la Ruvubu a été menée dans le cadre du

projet «*Amélioration de l'efficacité du système de gestion des Aires Protégées pour la conservation de la biodiversité*».

Méthodologie

Le travail consistait à suivre l'évolution de la végétation des cadrans expérimentaux soumis :

- aux **feux criminels** des sites Nyarunazi de la RDI et de Mishindwi de la RGI
 - *Aux feux de gestion du mois de Mai* aux sites de Ntembagara I de la RDI et de Gikonge de la RGI
 - *feux de gestion du mois de Décembre* au x sites Ntembagara II de la RDI et de Ruta de la RGI.
- Outils et matériel de travail

Fiches de suivi des feux, appareil photos, GPS,

Papier farde, et crayon

Les données à collecter sont enregistrés sur une fiches préconçues dont les informations sont les espèces les plus dominantes des différentes strates, le mode de brûlage, les animaux fréquentant le site les impacts des feux sur les espèces tant floristiques que animales.

Les impacts des feux sur la biodiversité floristique et faunistique dépendent de plusieurs facteurs.

Sur ce sujet, les feux sont importants surtout dans

Constats sur terrain

l'aménagement des pâturages et joue un rôle prépondérant dans l'équilibre entre les plantes herbacées et les arbres et les arbustes en favorisant les herbes. on remarque que les effets sur la végétation sont variables. Leur absence a pour effet le remplacement des herbes tendres et nutritives par des espèces coriaces, refusées par les herbivores. Cette absence favoriserait l'installation successive des essences ligneuses qui lentement transformerait la savane herbeuses en savanes arbustives, puis en savanes arborescentes , en savanes boisée et finalement en forêt.

L'influence du feu sur les arbres et arbustes dépendrait toutefois de l'époque à laquelle il

survient de son intensité et de la fréquence de ses apparitions. Un feu tardif à la fin de saison sèche, tend à réduire le couvert ligneux, en tuant surtout les jeunes arbustes. De manière générale, on peut conclure que les feux arrivent plus ou moins à maintenir les habitats ouverts, tandis que leur absence totale conduirait très rapidement à la reforestation et aboutirait à la perte de l'équilibre producteurs et consommateurs du premier ordre qui sont des herbivores.

Résultats

- Cette activité de suivi des feux au Parc National de la Ruvubu nous a permis:
- de prélever les données partielles au courant de cette 2017 qui permettront des analyses pour diagnostiquer à court ou à long terme les transformations des habitats soumis aux feux
- De constituer une base de données et d'encoder les données dans la base.

Parc National de la Ruvubu

